

**SITE INSCRIT**

Arrêté du 2 février 1944.

**CRITÈRE :** Pittoresque**TPOLOGIE :**

Edifice et leur cadre ou propriété particulière

**MOTIVATION  
DE PROTECTION**

« L'église de Croquoison (...) est un ancien petit Prieuré avec campanile bâti par des moines dépendant d'une Abbaye de St Maulvis, probablement sous le règne de François 1er.

Elle est faite de lattes et torchis, couverte de tuiles brunes et les contreforts, le portail et la campanile sont de pierres et de briques.

Fort intéressante au point de vue architectural et très pittoresque au milieu du petit cimetière clos de haies vives qui l'entoure, elle se trouve de plus située à la lisière même du bois qui l'enserme à moitié ». (Extrait du Rapport Général)

**DÉLIMITATION-SUPERFICIE**

Environ 0,14 hectares.

**PROPRIÉTÉ PUBLIQUE.**

(commune d'Heucourt-Croquoison).

**AUTRES PROTECTIONS :**

. Eglise St Firmin de Croquoison, inscrite à l'inventaire des monuments historiques (1<sup>er</sup> mars 1996)

*Une clairière dans les bois*

Le cimetière et l'église Saint-Firmin sont situés dans une clairière, juste au dessus du hameau de Croquoison. Le site est privilégié, à flanc de colline, au milieu d'un bois de hêtres, à l'écart des habitations implantées en fond de vallée. On y accède par la petite route qui relie Croquoison à Avesnes-Chaussoy.

*Une église en torchis*

L'église de Croquoison est un bâtiment en torchis et colombages. Elle a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1996 en « raison du caractère exceptionnel en Picardie de son architecture en pan de bois et torchis, et de la qualité de ses éléments décoratifs (blochets) de la fin du xv<sup>e</sup> ou du début du xvi<sup>e</sup> siècle ». Le classement a cependant été refusé du fait de modifications au cours de restaurations contemporaines.

C'est « un des rares édifices religieux picards en pan de bois, avec la chapelle du cimetière de Yonville à Citernes, dans la Somme » (sensiblement plus modeste, ndlr) et « l'église de Rouvroy-sur-Serre, dans l'Aisne ».

A l'extérieur, l'église de Croquoison présente cinq blochets en bois sculptés, placés le long de la panne sablière. Ils représentent différents personnages bibliques : Saint-Nicolas et ses trois enfants, Saint-Roch placé entre un ange et son chien, Saint-Firmin tenant sa tête dans ses mains, Saint-Jacques tenant un livre ouvert et Saint-Gilles avec sa biche.





**HEUCOURT-CROQUOISON**

117 habitants (RGP 2010)

**FRÉQUENTATION DU SITE**  
Eglise ouverte sur demande (et messes, enterrements)

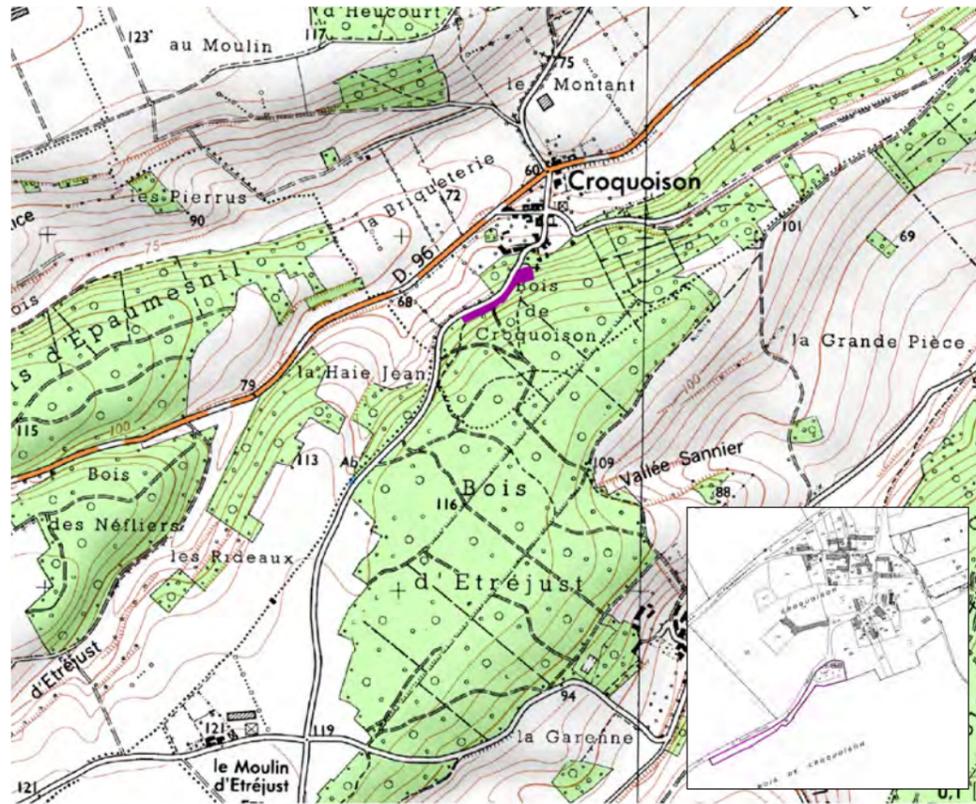
**AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN**  
. Aucun

**SIGNALÉTIQUE :**  
. Aucune

**MUTATIONS :**  
. Etat du site : moyen

**ENJEUX :**  
. Dresser un inventaire du patrimoine  
. Respecter le cadre végétal  
. Concevoir un plan de gestion du cimetière et un cahier des charges pour l'emploi de matériaux funéraires, la restauration et l'entretien des croix anciennes, et les logiques d'implantation des nouvelles sépultures.  
. Soutenir la fréquentation : signalisation et ouverture.

**POUR EN SAVOIR PLUS :**  
. DES FORTS Ph. et RODIER R.- *La Picardie historique et monumentale, Le Pays du Vimeu*, Soc. des Antiquaires de Picardie, t.8, 1938.  
. PRAROND E., *De quelques lieux du Ponthieu ou voisin du Ponthieu qui ne font pas partie de l'arrondissement d'Abbeville*, Paris, Dumoulin, 1968  
. PEDEBOEUF Jean, *Croix de fer en Picardie*, Archives départementales de la Somme, Amiens, 1973



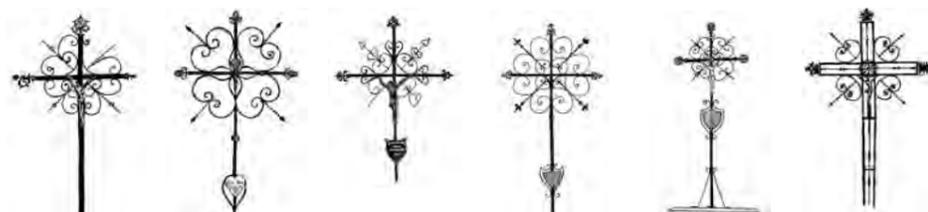
Scan25© IGN 0 200 400 Mètres

A l'intérieur, MM. Desforts et Rodier signalent « deux écussons représentant les armes de la famille de Saint-Delys d'Heucourt (l'aigle enlevant une perdrix), des fonts baptismaux rectangulaires du xv<sup>e</sup> s., un bahut derrière la maître-autel datant de 1667 et trois toiles d'un certain mérite du xvii<sup>e</sup> siècle».

L'église encore consacrée n'est plus utilisée que pour célébrer des messes et les rares cérémonies d'enterrements. Elle est plébiscitée pour les journées portes ouvertes des Monuments historiques.

*La fragilité d'un vieux cimetière*

Deux entrées donnent accès au cimetière. En partie basse, côté village, un escalier de quelques marches permet de franchir le talus. En partie haute, côté bois, un portail à deux battants assure l'accès des convois. Un calvaire marquant l'entrée a été scié, comme en témoignent les traces visibles sur un socle de grès . L'environnement végétal se transforme. La haie ceinturant l'enclos, plantée d'essences locales a été remplacée par des thuyas le long de la route. Le cimetière, compte plusieurs tombes et caveaux du xix<sup>e</sup> siècle et une petite dizaine de croix en fer forgé. Les nouvelles dalles funéraires en granit, se multiplient cependant, dans la partie sud-est où ne subsistent plus que très peu de sépultures traditionnelles.



Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00  
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris



A gauche, en bas : croix du cimetière-relevés faits en 1998  
A droite : l'église en torchis et le cimetière